CSI & B & C TO B

Les deux conjoints n'échapperent pas à la loi commune ; leurs querelles continuelles amusérent bientôt tout le le quartier.

La femme, surtout, avait la langue vive; c'était elle qui presque tou-jours entamait les débats. Rien ne la contentuit, of tout la mottait on colòra.

-Que no me suis-je rompu le con la veille de mes noces I disait Piquepot avec conviction.

-Je l'aurais nivuré en comoment-

-Ta écais fort aimable.

- Mais que to as changé! -Eh! quand une femms change C'est tonjour la fouto du mari.

-De quoi to plains-tu done? -- Oh! de riou. Je dois m'estimer très heureuse, au contraire. N'est-ce pas que je suis heureuse?

—Il me semble pourtant...
—Qu'est ce qu'il te semble? Nous avons des caractères trop opposés vois-tu, Piquepot. Tu ne m'as pas encore comprise, et un homme qui ne comprend pas sa femme peut être un excellent citeyen; il ne fora jamais un bou mari.

Vous remarquerez que les griefs de Mathucine étaient bien vagues, mais il n'en faut pas plus à cortaines femmes pour mettre le feu aux quatre coins de la maison. Comme l'en s'accoutume à tout, excepté à la miadre, l'iquepot finissait par on prondre son parti. Rentier, les journées lui auraient paru torriblement longues sans la distraction de ces guer res perpétuelles. Il ne digérait jamais micux que lorsqu'il s'était bien disputé.

Sis amis lui demandaient quelquefois:

-Mme Piquepot gronde-t-elle toujours?

-Je vous crois! De plus fort en plus en fort.

-Et comment, diable ! pouvez-

vous tonir dans la compagnie d'une fomme si tempêteuse ?

-Ah! expliquait-il gaicment, je vous assure que ses colères m'amusent, au lieu de me fâcher. Vous autro, ohez vous, vous ne savez que dire, tandis que Mathurine et moi nous avons toutes les minutes des sujets de contestation. A peine sommes-nous réveillés que la bataille d'injures commence.

Nous répétous bien un peu les mêmes choses; mais il n'imports: cela fait au moins aller la conversation. Ma parolo, si Dien vengaur paralysait la laugue de ma femme, je scrais le premier attrapé. Plus de disputes, plus de gros mots! Il y aurait de quoi mourir d'ennui avant la fin de la semaine.

Le propos sut rapporté à Mathuri ne, qui pensa méchimment :

-C'est bon à savoir! Les injures

ne fort plus rien à Piquepot ; je vais essaver du silence.

obstination; midi arriva qu'ollo n'avait pas encore soufile mot. La dejeuner se passa dans le mô ne mutisme. Cola devenait irritant à la fin.

-Ton café ne vaut rien aujourd'hai déclara le mari.

Or, précissment, le casé était le triomphe de Mme Piquepet; elle le préparait de ses mains, elle y met-tuit sa gloire ; elle n'invitait jamais deux fois les gens qui oubliaient de lui adresser des compliments sur la délicieuse saveur du moka. Ne pas en vanter le goût aromatique, c'était done le meilleur prétexte à querelle que l'on pût rencontrer.

Mathurine, pourtant, demoura im-

-Tou cifé no vout rieu! réitéra Piquepot.

Nouvoau silence. -Jo to repeto que ten café ne want rien.

Le même silence continua. Mathurine savourait tranquillement sa tas-

Vous n'imaginez pas la stupéfac tion de l'iquepot devant ce calme mattendu. Un miracle s'était-il opéró duns la nuit? Sa femme était-elle devenue subitement sourde et muet te? Que signifiait un caprice si renversant?

-Mais injurie-moi done! criait-il à Mathurine. Je n'ai pas épousé une statue. Tu me dois obéissance; je te somme de me parler, poliment ou non, je m'en moque, -- insolemment, je le veux bien ; soufflette-moi, je to pardonne d'avance. Je te rendrai sculement les soufflets, parce que ce sera une occasion de te répliquer. Continuons de vivre malheureux, mais vivens. Nous aurons bien assez le temps de nous taire quand nous serona enterréa l

Tant d'éloquence fut pordue. Mathuring s'obstina, elle avait fait voen de silence. La plus puni , c'était pout être la fomme ; mais comme le mari s'eunuyait!

Ceini-ci con-uita le juge, voulant la, ripostait Mathurine; faut ii que forcer Mathurine, par sentance, à troisiè ne étage d'une petite intison l'on soit bête!

Tu étais charmante alors.

Tu étais charmante alors.

Tu étais charmante alors. prévu co cas spécial.

Une femme maette par gout, l'évé nement est si rare.

-Oh! tu parleras malgré toi! je connais un moyon pour te faire par ler ! di-ait à part lui Piquepot ca regardant Mathurine.

Et devinez-yous le stratageme qu'il imagina?

Un jour, en l'absence de se femme. il confectionna un mannequin qu'il revetit de ses propres vet ments, puis il le coiffa de son chapcau; puis quand il passa la corde au cou de ce Piquepot en paille, et le pendit en bonne vue, au milieu de la chambre.

Lui même se cacha sournoiscinent sous le lit.

-Et maintenant, se disait le malicioux compère, tu poux rentrer, Mathurine ! Tu vas avoir une surpriprise si agréable que tu en remerciras forcement le Seigneur.

Cela ne manqua point. Dès que Mmo Piquepot aperçut le prétendu cadavre de son mari, la joie de la delivrance lui dolia la languo. Se campant dovant le mannequin, elle se soulagea de son long mutisme par des apostrophes diaboliques:

—Tu ne pouvais pas mieux finir, scélérat! M'as-tu assez fait souffrir pendant nos quinze années de mariago! Tu t'es rendu justice mi-érable! t tu as bien choisi le genre de mort quo tu méritais. On to mettra dans un trou, comme un chien crevé. Maintenant je bavarderai, maintenant je rirai...

-Peste! ma chère mignonne, interrompit le terrible raillour l'iquepat, en sortaut tout à coup de sa cachette, tu me fais là de jolis compliments! Comment! tu n'es pas muette? Il te faut ma mort pour te guérir? Fichtre, je ne suis pas pressé j'aime mieux que ta ne parles jamais, et je vais me bien soigner, entends tu! pour te faire enrager le plus long temps possible.

Le tour était de bonne guerre. Mathurive ello-môme admira la malice spirituelle de son mari et capitula.

-Suit, déclara-t-elle, non sans dépit ; chimaillons-nous encore.

Ils out soixante-cinq ans tous les deux ; ils se querellent de bonne hu meur au moment où j'écris cet article. Ils se sont demeurés fidèles dans leur inimitié. Et le temps s'écoule pour Des le lendemain, elle se tut, avec oux, sinon agréablement, au moins rapidement.

La Fontaine a dit :

La dispute est un grand secours: Sans elle on dormirait toujours.

C'est un des mille moyens d'être heureux; mais le fabuliste s'est contenté de recommander celui-là, tandis que Mathurine et Piquepot l'ont mis résolument en pratique.

Un mot d'ivrogne.

A la correctionnelle, le président, après avoir posé les question d'usage au prévenu:

-Accusé, il résulte des informations prises que, depuis fort longtemps, vous vous livrez à la boisson..

-La vérité, mon président, la voici : c'est la boisson qui se livro à moi!

GRAPILLAGES

Deux convives échangent leurs improfsions dans un banquet de Laba-

-Rappelle toi done, dit l'un deux, le nom de ce grand chauve, à moro clo, placé en face de nous !... J'ai souvenir de cette laideur invraisem-

-Eh!... mon cher, c'est l'excellent Taupinot !... Au lycéc, il était encore plus laid, et cependant il avait tonjours le prix de physique.

Danx amis so rencontrent sur le boulevard apròs une séparation de lusicur anners:

-Comme te voilà gras l -Et toi, quel teint flouri !

-Tu trouves ? -Os dirait que les tomates te

poussent dans le nez! Après mairtes libations qui loi

avaient donné plus de témérité que d'equilibre, un habitant de quartier de l'Egyle militaire s'était juéhé au

Sen pa i g issuet il temb. sue une cents d'abor l'et pur terre-

Ples de pour que de mal, mais il reste un a oment évaneui.

Une voisine est ac ourue avec un verro d'eau. Il ouvre un coil, pais l'autre, et indigné :

-Da qual etage faudrait il done tomber pour avoir un verre de- vin ?

Potit dictionnaire :

Chausson.-Chaussure aux pemmes.

Chauvinism ... Amour exagéré de la calvitie.

Chemise.—Palpillotte à surprise! Fican . - Calamito qui s'abat sur le peuplo et sur bié.

Le positif et soigneux Mr. Netterfield.— Mr. Harman Netterfield, jeune homme de Kingstand, comté de Wells, Ind., qui a gagné le prix de 315,000 au tirage du 8 février de la Loterie de l'Etat de la Louisland, a regul l'avegat. Il l'a déposé Louisiane, a recu l'argent. Il l'a dénosè hier à la première banque nationale où il va le laisser. C'est un homme d'affaires, froid, soigneux qui saura placer surement son argent quand il en sera temps. - Fort Wayne (Ind.,) Gazette,

-Ta sais la neuveile?

---Non.

--Ma femme est morte: Tu blagues!!

Boutade philosophique:

-Oh! les femmes !... Je ne voux plus en entendre parler depuis que l'uve d'elles m'a joué un tour penda-

Vous iûtes malheureux en amour ? --- Non. Je parle de cello qui me donna le jour !

Clicz un confrère à court d'argent : -Eh bien ! ton vieil ami, si calé. si bon enfant, t'a-t il rendu le petit service demandé?

—Hélas! non. Tiens sa réponse : un refus de la plus longue portée.

-A perte de vuo, en effet... A qui écris tu là, maintenant ?

_A lui.

-Encore ?

-Oh ! un simple accusé de décep

Un ami de Cadet lui disait hier : -Quand je vais dans le monde, je parle très peu pour ne pas faire de

Cadet avec doncen . .

-Tu pourrais dire : Pour en faire... moins !

Au mont-viciá :

Un client se présente au guichet. Jo viens vous renouveler ma reconnaissance...

"L'employé, à part".—Est-ce qu'il va me souhaiter la bonne an-

Un pharmacien incohérent fait en ce moment de la réclame pour un produit de son invention.

Voici le propectus:

MORT AUX RATS. EMPLOYÉE AVEC SUCCÈS CONTRE LES GENS AVARES.

Le progrès.

Au bureau de placement, une servante, après avoir posé une multitude de questions à la dame qui veut la preudre chez elle :

-Maintenant, madame, où demourez-vous ?

-A Pasay. -Oh ! alors, il n'y a rien de fait ! -Pourquoi ?

-C'est trop loin du centre intellectuel do la grande cité!

-- Dis-donc, Polyte, es-tu pour la

cremation, toi ? -Oai. Seulement jo voudrais qu'on brûle les corps des réactionnairos de leur vivant l

-Vous savez, mon chor Vivier, que votre ami Z... a dit hier du mel de vous ?

-C'est impossible.... il ne parle ja unis que de lui!

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus a regu d'un missionnaire des Indes-Ori intales la formule d'un remède végétal mates in formine à un remente vegetat très simple pour la guérison rapide et parasne te de la Consomption, de la Branchite du Caturch, de l'Asthme, et le toutes les affections de la garge on pes poumons. Aussi guérisen positive et radicaie a e a débilité norveuses et de toute autre maladie nervense. Le doctenr sprès en avoir expérimenté l'efficacité lans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par ce motif et le desir de soulager les souffrances humaines, j'enveral gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Franmis on Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer,

Egyoyer par la poste; un timbro et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noves, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

INCROYABLE !!!

ALLEZ A

"L'ALBEMARLE"

Et vous y aurez le diner le plus somp-tueux qu'il soit possible d'imaginer. Les poissons les plus délicats, les vian-des choisles et venues exprès d'Ontario, les gibiers les plus variés et accomodés par un savant cuisinier, sont servis chaque jour. Chaque jour aussi le menu est varié et ce riche diner qui vaudrait partaut \$0.75 cents est donné pour

25 cents

Aussi une fonle extraordinairo vicin ello chaque jour so presser dans les élégantes salles do "l'albemarle".

-COIN DES RUES-

NOTRE-DAME ET St. JEAN GEO. W. MURRAY

PROPRIETAIRE.

BUT OF THE A SE SECTION OF THE SECTI LES CÉLÈBRES CIGARES

CREME de la CREME

"NOISY BOYS"

SORTANT DE LA MANUFACTURE DE

J. M. FORTIER

Et faits avec les MEILLEUS TABAC de la HAVANE.

AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

AVIS AUX MERES

AVIS AUX MERES

Si votre sommell est troublé la nuit-par les
pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa
dentition, hâtez-vous de vous 'poccarer une houteille du "Sirop calmant de Mme Winslaw pour
la dentition dés enfant.a Son efficacité est sans
égale, àtwotre petit masde sera sonlagé-immédiatement.

Ayes confiance, é mères, ce remède est infai
lible. Il guérit la dyssenterie ét la diarrhée, régularis et comac et les intesties, fart disparaire
les coliques, adoucit les humeurs, rédnit leniofiammations, et donq une énergie nouvelle à tout
le système en général.

flammations, et douge une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Wisslow pour la dentition des enfants "est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vante chez toux est pharmaciens, dans le monde entier. Privous cis a bouteiffe.

i'NSOMPTION—J'ai un remède positi
pour la maladio indiquée ci-dessus; par
son usage, des milliers de cas de la pire
espèce el très ancions penvent ètre guéris.
Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que J'enverrai deux bonteilles gratsitement
; avec un traité de valeur sur la maladie, à toute
personne soufirant de cette maladie. Donnes l'adresse du bureau de poste et pour l'express.
Dr T. A. SLOCUM, succursale: 32 rue Yonge,
Toronto.



PRIX CAPITAL \$150 000

Nous certifions par ien présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etut de la Louisia-ne, que nous gérons et contribons person-nellement les tirages nove-mêmes et que le jout est conduit avec honaleté, francisis et bonne foi pour tous les morresses; nous autorisons la Compagnie de servir de ce ertificat, avec des forenimite de nos signaures attachés dans ses acconces.



Nour, era somstigmen, Progres et Banquiers, palerous tales les pares ragués auxo Laberies de l'Etat, de la Louissance qui serad prisentiad nos caixas.

J. W. 66" CSBY.

Proc. Brillian Millery Rank P. BUNAUS.

Fre, State Trivasi Lank A. B. SPWIN,

Trong V or Belove Walland Hayla CARE MORIS, Pres. Union National Bunk.

STRACTION SANG PRACTICATED Plus d'un demi million distribué Compagnie de la Leterie de

l'Etat de la Loursiane Incorporto en 1868 pour 25 nus par la Liégisla ture pour des fins d'éducation et de charité, aves un Capital de \$1,000,000, anguel a été ajouté de-puis un fonds de réserve de plus da \$350,000. Par un vote populaire bersante, ses privilège devinrent partie de la prèsente donsitution de l'Etaz, adoptés le 2 décembre A. D., 1679. La seude laterie voté et enforcée par le peu-ple d'ancun état. L'épid plusaire de déduction et se retarde jamais.

sus general panels. Accessed a trible art flow thousand suspenses. C. be the my bicumels and their regulièrement trus ha six mois (Juin & Dicembre)

OCCAMEN SPINNING DE GA GNER UFE FORTIST, CUATRIEME HEAND THAGE CLASSED, A DACADE MEDE MUSIQUE, NOUVELLE OR LEANS, MARDI, 12 AVEIL, 1887, *COSMO TI RAGE MENSUEL.

Prix capital - - \$150,000 ** Notice: Los Biliets 2011 1 310 soule ment. Moitie, SS. Circuieme, 82. Bixieme, \$1.

LISTE DES PRES LISTE DFS PRIX

1 PRIX CAPITAL DE \$1.0,000 \$150,000
1 GRAND PRIX DE \$6,000 \$0,000
1 GRAND PRIX DE \$20,000 \$20,000
2 GRANDS PRIX DE \$20,000
4 GRANDS PRIX DE \$6,000 \$20,000
6 \$6,000 \$20,000
60 \$6 \$600 \$20,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$20 \$00,000
60 \$6 \$60,000
60 \$6 \$60,000
60 \$60,000

PRIX APPROXIMATIFS PRIX APPROXIMAT 100 PRIX d'approximation de 100 " " 100 " " 2179 Prix, s'élevant A.......535,000

Tos applications pour pair, our clubs descent re futtes sculement an bureau de la Compaguio! la Nouvelle-Oricans. Pour de plus amples informations, fortven lisi

M. A. BAUPIGEN. Nonvelie-Origans, La ou à DE. A. DAUPHIN. Washington D. C

Adressez les lettres eurégistrées à NEW-ORLEANS WATKONAL BANK, More Orleans. La

PAPPALEZ-VIIIS Coo la présence PAPPALEZ-VIIIS con généraux Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une carantie de bonne foi absoine et d'integrité, que les chances sont toute s'égales et que personne ne peut lumainement deviaer les numéros gagonules. Par conséquent, toutes les personnes et i grantisseat qu'on gagnera un prix dans cette loterio, ou faisant croire à toute autre meontur de ce geore, un sont que des escrocs et na cherchent qu'a tromper et à frauder les personnes trop contantes.





DESSINATEUR

GRAVEUR SUR BOIS (Edifice de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL 35 MONTREAL.